

Introduction

C'est une évidence : les avantages qu'il y a à enseigner des sujets controversés sont nombreux et très importants, et il est capital d'inclure de tels sujets dans les programmes afin que tous les jeunes bénéficient, dans une société moderne, d'une véritable éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme. (Chef d'établissement scolaire, Monténégro)

Nous devons évoquer avec les élèves et leur permettre d'évoquer entre eux les questions controversées, aussi complexes et difficiles soient-elles, qui se posent quotidiennement, et leur offrir un espace protégé où explorer diverses idées, s'interroger, puis acquérir et maîtriser le langage et l'art de la pensée critique. (Chef d'établissement scolaire, Suède)

La controverse est un élément inévitable et de plus en plus marqué de la vie – et donc de la scolarité – en Europe. Pourtant, dans les pays européens, peu de chefs d'établissement et d'équipes dirigeantes reçoivent une formation officielle sur la façon de traiter les sujets controversés à l'école. Les programmes de formation et de développement qui leur sont destinés évoquent rarement ce thème, qui n'est ensuite que très peu, voire pas du tout, abordé dans le cadre de la formation continue.

Gérer la controverse, un outil d'autoréflexion destiné aux chefs d'établissement et aux équipes dirigeantes, a été créé pour combler cette lacune. Cet outil les aide à réfléchir à la façon dont la controverse est traitée dans leur établissement et leur suggère des méthodes concrètes pour y répondre de façon plus proactive et stratégique.

Le message principal qui ressort de cet ouvrage est qu'il ne faut pas craindre la controverse mais plutôt la considérer comme un aspect normal de la vie scolaire, qui, bien géré, présente des avantages considérables sur le plan social et éducatif.

Qu'entend-on par « sujets controversés » ?

Un « sujet controversé » est un sujet « qui éveille des sentiments intenses et divise l'opinion au sein des groupes de population et de la société »¹. Il peut s'agir de questions portant sur des enjeux locaux ou mondiaux et allant de la construction de mosquées à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Ces sujets n'ont en outre pas la même acuité partout : ainsi la question du mariage homosexuel peut être relativement consensuelle dans certains pays européens alors qu'elle suscite une vive controverse dans d'autres. Certains sujets controversés existent de longue date, par exemple « les Troubles » en Irlande du Nord, la « question kurde » en Turquie, tandis que d'autres, notamment le cyberharcèlement et la menace de la radicalisation des jeunes, sont relativement récents.

Qu'est-ce qui peut susciter une controverse à l'école ?

N'importe quel aspect de la scolarité peut donner lieu à une controverse. Pour plus de facilité, le propos se concentrera sur les trois principaux.

- ▶ **Les contenus de l'enseignement** – Autrement dit, les programmes : la controverse est liée à l'une des matières, l'un des cours ou l'une des activités scolaires (que ce soit dans un cadre distinct, transdisciplinaire et/ou périscolaire), par exemple, en science, avec l'enseignement de l'évolution.
- ▶ **La culture** – La controverse est liée à certains aspects du quotidien scolaire (les règles et réglementations, la façon dont les gens interagissent et se comportent, etc.), par exemple la question du port du voile.
- ▶ **La collectivité** – La controverse est liée à des enjeux ou événements mondiaux (en lien avec certains parents, certains groupes de population locaux, des événements nationaux et internationaux), par exemple la controverse publique à propos de la politique migratoire des pouvoirs publics, qui affecte la façon dont les enfants issus de l'immigration sont traités par leurs camarades à l'école.

Ces aspects – parfois appelés « les trois C » de l'éducation à la citoyenneté démocratique, pour **C**ontenus de l'enseignement, **C**ulture et **C**ollectivité – sont distincts mais se recoupent souvent. Les conflits et controverses dans la société au sens large ont en particulier une influence non négligeable sur ce qui se passe à l'école.

1. Kerr et Huddleston (2015), p.8.

Questions controversées dans les programmes

Les programmes sont une source fréquente de controverse dans les écoles. Certaines disciplines, notamment celles qui sont citées ci-après, sont plus souvent associées à des controverses que d'autres.

- ▶ **L'histoire** – La façon dont certains événements sont relatés est contestée.
- ▶ **L'éducation religieuse** – Problèmes et questionnements éthiques sur le but et le sens de la vie.
- ▶ **L'éducation à la santé** – Questions de nature à heurter les sensibilités personnelles.
- ▶ **L'éducation civique et sociale** – Conflits entre les programmes politiques et les idéologies.
- ▶ **La littérature** – Problèmes et dilemmes d'ordre moral et social dans un cadre fictif.
- ▶ **Les sciences** – Théories et applications antagoniques.

Imprévisible, la controverse peut survenir à tout moment dans le cadre de l'enseignement de presque toutes les matières ou dans n'importe quelle activité scolaire.

Pourquoi la controverse constitue-t-elle un problème éducatif de plus en plus pressant en Europe ?

Si des questions controversées se sont toujours posées à l'école, les enjeux liés à la façon de les traiter se sont récemment avérés de plus en plus marqués, et ce pour un certain nombre de raisons, parmi lesquelles : la hausse rapide de la diversité à l'école, une sensibilité exacerbée à l'égard des questions d'identité, et l'essor des médias sociaux et des communications électroniques instantanées.

La hausse rapide de la diversité à l'école

En Europe, jamais la diversité n'a été aussi grande dans les écoles ni de portée aussi vaste : elle englobe aussi bien les différences de culture et de religion que d'orientation sexuelle, les besoins éducatifs particuliers, le handicap et plusieurs autres formes d'identité individuelle ou de groupe.

Une sensibilité exacerbée aux questions d'identité

Sous l'effet de divers facteurs – les inquiétudes suscitées par les violences et par les troubles sociaux fortement médiatisés qui se sont produits dans certains pays européens ; une meilleure connaissance des droits des personnes ; et les inquiétudes causées par les divisions de plus en plus marquées au sein de la société – les gens sont désormais bien plus sensibles aux différences qui règnent dans la société, et des formes inédites et inattendues de controverse ont vu le jour dans les écoles.

L'essor des médias sociaux et des messageries instantanées

À l'heure des médias de masse et des messageries électroniques instantanées auxquels donnent accès des dispositifs mobiles tels que des téléphones et des ordinateurs portables, les élèves, qui à tout moment peuvent avoir accès au web, sont systématiquement exposés aux mêmes conflits et controverses que les adultes, aussi bien à la maison qu'à l'école. L'école ne peut pas les empêcher d'être exposés à tout cela.

Quelle est la meilleure façon d'aborder la controverse ?

Sans aucun doute, la meilleure démarche face à la controverse n'est certainement pas de l'ignorer mais plutôt de s'en saisir et de la traiter comme un aspect normal de la vie scolaire, qui se règle dans le cadre d'une discussion et d'un débat. C'est la façon démocratique de régler la controverse, en plaçant les échanges et les débats au cœur de l'école, pas comme un exercice circonstanciel mais comme une façon normale de résoudre des différends et des conflits d'opinions dans la communauté scolaire en général.

Pour les élèves, il s'agit de prendre conscience du fait que discuter de questions controversées – que ce soit en classe, en conseil d'établissement, devant le Parlement des enfants, dans un cercle de discussion ou un club de débat – a un double objectif. D'une part, c'est l'occasion pour eux de discuter et de débattre des opinions des uns et des autres, et d'autre part c'est une façon d'apprendre : pas seulement d'acquérir des connaissances

scolaires mais aussi d'apprendre à faire face à la controverse et à la différence à l'école et dans la vie en général. C'est un moyen d'expression mais aussi une façon d'apprendre la citoyenneté démocratique.

Quels avantages y a-t-il à faire une place à la controverse ?

La perspective de se saisir ouvertement d'une controverse peut en impressionner plus d'un. Tenter d'éviter ou de minimiser les différences peut sembler être la solution la plus facile et la plus sûre, mais c'est un choix de plus en plus difficile à soutenir et à justifier. Partout en Europe, les jeunes sont plus conscients que jamais auparavant de ce qui se passe dans le monde et ils revendiquent davantage leur droit d'avoir leur mot à dire quant à leur avenir. Alors que l'accès aux médias sociaux est quasiment universel, les écoles ne peuvent plus tenter d'étouffer la controverse ou prétendre qu'elle n'existe pas ou qu'elle a lieu en dehors de l'école et non à l'école.

Le principal argument ici invoqué n'est toutefois pas qu'essayer d'éviter la controverse à l'école n'est plus possible mais plutôt que même si ça l'était, ça ne serait pas souhaitable. Cela reviendrait à ignorer les très nombreux avantages – sociaux et éducatifs – qu'il y a à se saisir de la controverse ouvertement et à la prendre au sérieux dès qu'elle survient à l'école : améliorer les programmes d'enseignement et le taux de réussite, rendre l'école plus sûre, plus juste et plus respectueuse, et rendre la société plus juste, plus inclusive et plus démocratique.

Améliorer les programmes d'enseignement et le taux de réussite

La controverse fait déjà partie intégrante de l'enseignement de nombreuses disciplines scolaires. Par exemple en histoire, où, en l'absence de contestation le cours équivaldrait à une simple propagande. Encourager les élèves à explorer les controverses qui surviennent ou sont inhérentes à l'enseignement de certaines matières et à en discuter les aide à élargir et approfondir leurs connaissances. Ça les aide également à développer et appliquer divers aspects essentiels de la pensée critique transdisciplinaire : reconnaître un parti pris, analyser les divers éléments d'appréciation et arguments, chercher d'autres interprétations et points de vue, consulter intelligemment la presse et les diverses sources médiatiques, en ligne ou autre. Enfin, les questions controversées donnent à l'enseignement toute son effectivité et sa pertinence. Elles peuvent rendre intéressantes des matières arides et pousser les élèves à utiliser hors de l'école ce qu'ils ont appris à l'école.

Une école plus sûre, plus juste et plus respectueuse

Encourager les élèves à débattre de sujets controversés lorsque ceux-ci se présentent à l'école peut aider à apaiser les tensions que suscitent ces sujets et à les empêcher de dégénérer. Discuter peut en outre aider à résoudre et à réduire les problèmes qui se posent à l'école, par exemple le harcèlement, l'homophobie, la discrimination et les discours de haine. Cela encourage les élèves à écouter et à être plus respectueux les uns des autres, ce qui les amène à privilégier le débat face à l'agression pour résoudre les différences entre eux à l'école.

Une société plus juste, plus inclusive et plus démocratique

Lorsque les écoles se saisissent de questions controversées, elles aident les élèves à acquérir des connaissances, valeurs et compétences civiques, qui leur permettent de devenir des citoyens informés, actifs et responsables.

C'est ce qui est parfois appelé les « compétences pour une culture de la démocratie »². Les élèves apprennent à défendre leurs propres droits démocratiques et ceux des autres, à exercer leurs responsabilités et à combattre la discrimination, jetant ainsi les bases d'une société plus juste, plus égalitaire et plus participative.

Quelles incidences une telle démarche a-t-elle pour la direction ?

En Europe, de nos jours, la façon d'aborder la controverse à l'école est en grande partie réactive et ponctuelle. Les controverses sont évaluées une à une et uniquement lorsqu'elles surviennent. Des liens sont rarement établis entre différents sujets controversés, ou entre ceux qui sont au programme et ceux qui sont liés à la vie de l'école ou à des événements extérieurs. La discussion et le débat sont peut-être considérés comme des aspects importants de l'apprentissage scolaire, mais leur utilisation potentielle à l'école pour résoudre les

2. www.coe.int/t/dg4/education/Source/competences/CDC_en.pdf.

problèmes est souvent ignorée. Il est rarement envisagé d'établir des liens entre les débats en classe et dans d'autres enceintes de l'école, par exemple les conseils d'élèves ou le Parlement des enfants.

Si cette démarche était peut-être autrefois acceptable, vu la situation en Europe à l'heure actuelle, la gestion de la controverse à l'école ne doit plus être laissée au hasard. Il faut adopter une démarche plus proactive. Concrètement, les mesures à prendre varieront d'une école à l'autre et d'un pays à l'autre.

Toutefois, où que ce soit, diverses stratégies de gestion devront être définies, à savoir, notamment : instaurer une culture scolaire porteuse ; jeter des ponts entre les contenus de l'enseignement, la culture et la collectivité ; associer l'ensemble du personnel – corps enseignant ou non – aux stratégies choisies ; gérer les risques ; définir un domaine de responsabilité à part entière de la direction.

Instaurer une culture scolaire porteuse

Une culture scolaire qui incite à débattre de sujets controversés est une culture où l'on célèbre la diversité d'opinion et où chacun – membre du personnel, élève ou parent – a le sentiment de pouvoir donner un avis sans crainte. C'est une culture dans laquelle la valeur sociale et éducative de ce type de discussion est largement reconnue et acceptée. Instaurer une telle culture signifie favoriser le sentiment d'appartenance et de responsabilité dans l'ensemble de la communauté scolaire en mettant l'accent sur l'inclusion, l'égalité entre les femmes et les hommes, la démocratie, la participation des élèves, le bien-être et les principes correspondants. Cela signifie que l'école s'attache à repérer puis à réduire ou combattre les facteurs susceptibles de saper tous ces éléments, par exemple la marginalisation des personnes et des groupes minoritaires.

Jeter des ponts entre les contenus de l'enseignement, la culture et la collectivité

Traiter la controverse ne signifie pas uniquement prévoir l'enseignement de certains sujets sensibles au programme, cela peut concerner n'importe quel aspect de la vie à l'école. Cela signifie aussi reconnaître que la controverse recouvre divers aspects de la vie scolaire : les contenus de l'enseignement, la culture scolaire et les liens de l'école avec l'ensemble de la collectivité, c'est-à-dire « les trois "C" » de l'éducation à la citoyenneté démocratique. Peut-être faut-il en tenir compte au moment de se prononcer sur la façon de traiter tel ou tel sujet controversé.

Associer l'ensemble du personnel – corps enseignant ou non – aux stratégies choisies

Il s'ensuit que si la controverse peut être liée à n'importe quel aspect de la vie scolaire, elle peut aussi être liée à n'importe quel membre du personnel, qu'il appartienne ou non au corps enseignant. La façon dont l'école traite les sujets controversés s'applique donc à l'ensemble du personnel, dont chacun des membres a un rôle à jouer : par exemple en intégrant la diversité dans l'enseignement de leur matière ou en contribuant à un climat plus ouvert et plus porteur.

Gérer les risques

Être proactif signifie anticiper les problèmes et être prêt à y faire face. L'estimation des risques en fait partie. Lorsque l'école adopte une démarche stratégique face à la controverse, cela signifie qu'elle a vraisemblablement défini une série de procédures élémentaires afin d'être prête à réagir rapidement en cas de problème, par exemple, si une controverse externe affecte le comportement ou le moral des élèves, si des parents inquiets se plaignent ou face à une couverture médiatique agressive.

Définir un domaine à part entière relevant de la direction d'un établissement scolaire

Le traitement des sujets controversés devrait être un domaine à part entière relevant de la direction d'un établissement scolaire, ce qui signifie qu'il faudrait prévoir au minimum quelques créneaux horaires et ressources propres ainsi que, très probablement, désigner une personne chargée de la supervision et définir une politique officielle de l'école en la matière, toutefois pas forcément par écrit. S'il s'agit d'un domaine à part entière de la direction, il devrait être inclus dans le programme officiel d'évaluation et de développement professionnel de l'école.

Quel est le rôle de la direction d'un établissement scolaire ?

Dans quelque domaine que ce soit des politiques scolaires, la direction de l'établissement est chargée de définir une vision commune des objectifs à atteindre et de recenser les besoins auxquels il faut répondre pour mettre en œuvre cette vision. S'agissant des sujets controversés, une bonne façon de démarrer consiste à établir un énoncé de vision.

Il s'agit d'une synthèse des principes élémentaires sous-tendant une politique. Le fait de réfléchir à ce qui devrait y figurer ou non permet d'avoir une vision plus claire de ce que l'on souhaite mettre en place, même si ce qui ressort de cette réflexion n'est jamais mis par écrit. Les quelques suggestions données ci-dessous sont susceptibles d'aider à illustrer le processus en question.

Les principes à inscrire dans l'énoncé de vision – Quelques suggestions

- ▶ La controverse ne doit pas être considérée comme un problème mais plutôt comme un élément naturel de la vie dans une démocratie.
- ▶ Il ne faut pas craindre les questions controversées mais au contraire en discuter ouvertement à chaque fois que possible.
- ▶ Les débats sur les questions controversées sont un élément essentiel de l'éducation démocratique.
- ▶ À l'école, des questions controversées peuvent se poser à tout moment.
- ▶ Les questions controversées concernent tous les membres du personnel d'un établissement scolaire et pas juste quelques-uns.

Il est indispensable de bien comprendre le rôle de la controverse et des sujets controversés dans la vie d'une école pour pouvoir définir une ligne d'action en la matière. Une fois ce rôle bien compris, la stratégie peut être bâtie sur une base solide, des propositions concrètes peuvent être faites, et les équipes dirigeantes sont alors en mesure de déterminer quels points doivent être réglés.

Pour définir une ligne d'action face aux sujets controversés, neuf points qu'il est essentiel de régler sont ici énoncés. Chacun d'entre eux est susceptible de jouer un rôle d'une façon ou d'une autre dans la façon dont la controverse est traitée à l'école. L'importance relative de chacun de ces points est susceptible de varier d'une école à l'autre, aussi bien en ce qui concerne la situation sur le terrain que la façon dont la gestion des sujets controversés est perçue par la direction de l'école.

Si par exemple le corps enseignant manque de confiance pour traiter des sujets controversés en classe, peut-être faudra-t-il alors examiner les modalités d'enseignement et d'apprentissage. Si les élèves ne voient pas l'intérêt de discuter de tels sujets, peut-être faudra-t-il améliorer la qualité de l'écoute des élèves dans l'ensemble de l'école. Et si l'intolérance ou les préjugés entachent la discussion, peut-être faudra-t-il examiner la culture de l'école.

Un point sera vraisemblablement toujours important : la formation et le développement professionnel du personnel. Ce n'est pas juste un point parmi les autres : c'est très souvent le moyen qui permet de régler tous les autres.

Une approche stratégique de la gestion de la controverse : neuf points clés

- ▶ Direction d'un établissement scolaire
- ▶ Esprit et culture de l'école
- ▶ Enseignement et apprentissage
- ▶ Programmes
- ▶ Parole des élèves
- ▶ Orientation et accompagnement
- ▶ Participation des parents
- ▶ Gestion des risques
- ▶ Formation et développement professionnel du personnel

Comment la publication *Gérer la controverse* contribue-t-elle à l'élaboration d'une ligne d'action ?

Gérer la controverse favorise l'élaboration d'une ligne d'action en définissant et en expliquant l'ensemble des mesures dont disposent les chefs d'établissement et les équipes dirigeantes pour traiter des sujets controversés. La publication les aide à réfléchir à leurs hypothèses de travail et leur permet de tester leurs idées. C'est aussi un guide de référence reprenant tous les points qu'ils pourraient avoir à résoudre lorsqu'ils mèneront le changement et instaureront dans leur établissement un climat propice à la gestion de la controverse et des sujets controversés.

Se servir de l'outil

À qui cet outil est-il destiné ?

Cet outil est destiné aux chefs d'établissement et aux équipes dirigeantes en Europe.

À quoi sert-il ?

C'est un outil d'autoréflexion conçu pour vous aider à réfléchir à la façon dont la controverse et les sujets controversés sont traités dans votre structure, et à comprendre où et comment aller plus loin.

Comment est-il structuré ?

Il s'articule autour de neuf sections, chacune traitant d'un domaine différent de la vie scolaire susceptible d'avoir une incidence sur la gestion de la controverse et des sujets controversés.

Chaque section contient une description du domaine sur lequel elle porte, explique le rôle que joue ce domaine dans la gestion de sujets controversés, propose une étude de cas tirée d'une école européenne et suggère une mesure concrète que vous pourrez appliquer dans votre école.

Chaque section contient également une série de petites questions qui vous pousseront à réfléchir à vos propres idées sur la situation dans votre école. Elles sont au cœur de l'objectif de l'outil et vous permettront de définir les principales mesures qui s'offrent à vous.

Comment s'utilise-t-il ?

Vous pouvez utiliser l'outil de diverses manières et notamment pour :

- ▶ vous familiariser avec les principales questions et réflexions dans ce domaine ;
- ▶ évaluer la situation actuelle dans votre école ;
- ▶ définir des perspectives d'évolution ;
- ▶ orienter le développement professionnel.

Lire l'introduction et la section sur la direction d'un établissement scolaire, éventuellement aussi réfléchir aux questions incitatives, devrait suffire à vous familiariser avec les points essentiels. Pour aller plus loin, vous devriez lire aussi les autres sections et réfléchir aux diverses questions au fur et à mesure.

Si l'outil est employé avec l'équipe dirigeante dans le cadre du programme officiel d'évaluation et de développement professionnel de l'école, les membres de l'équipe souhaiteront peut-être commencer par répondre aux questions incitatives de leur côté avant de partager leurs réponses, qui serviront de base à une discussion.

Dans l'annexe I, vous trouverez une liste des mesures concrètes que les chefs d'établissement et les équipes dirigeantes pourraient prendre lorsqu'ils élaboreront une stratégie pour gérer la controverse et enseigner des sujets controversés. Les mesures suggérées découlent des neuf sections énoncées dans l'outil et correspondent à une synthèse des problèmes et questions soulevées dans chacune d'entre elles. Elles visent à orienter la réflexion pour accompagner le processus de planification.

Lire le document d'orientation figurant dans l'annexe II vous permettra de mieux comprendre la théorie qui sous-tend l'outil ici proposé. Par ailleurs, le document d'orientation pourra servir à imprimer un premier élan pour l'organisation des activités de sensibilisation.